

Histoire de la protection des oiseaux dans l'Yonne depuis le XIX^e siècle **Monsieur Pierre GERMOND** **de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.)**

Le conférencier, membre de la LPO de l'Yonne (LPOY), est venu nous retracer 150 ans de LPO dans le département. Dans les années 1850, il existait dans l'Yonne deux types de sociétés : les unes scientifiques, littéraires et historiques, d'autres créées par les Comices Agricoles.

En 2013, Bourgogne Nature a fêté le centenaire de la LPOY, 1^{ère} société de protection des oiseaux en France, et qui a conservé l'ensemble de ses archives originales depuis 1886. Celles-ci ont été inventoriées et 2 livres édités par la Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne sortiront en septembre 2015 et font état de ses travaux : l'Yonne et ses oiseaux, l'évolution des populations d'oiseaux dans l'Yonne de 1886 à nos jours, réédition de l'atlas du Docteur Félix Rabé avec ses mises à jours successives par B. Frochot, le Groupe Ornithologique de l'Yonne (G.O.D.Y.) et la LPOY.

Au début du XIX^e siècle, dans l'Yonne, département profondément rural, ces 2 types de sociétés scientifiques et agricoles, recrutant parmi les élites locales, sont des lieux d'échanges au niveau départemental et national. Les Comices Agricoles parrainent les écoles publiques, y établissent des petits musées exposant insectes et oiseaux, pour sensibiliser les enfants sur les animaux utiles, nuisibles et gibiers. Ils créent des concours dans diverses communes, initialement dotés de prix, mais aussi de punitions, pour n'avoir ensuite qu'un rôle de conseil aux instituteurs. Ceci est source d'opposition entre les urbains pour qui les oiseaux sont valorisés par la mode et la plumasserie, et les ruraux protégeant les utilitaires.

La LPO nationale sera créée en 1912 face à la destruction d'oiseaux utiles par l'agriculture et pour l'interdiction de la chasse de certaines espèces, en particulier les macareux aux Sept Iles. Dès sa création en 1847, la SSHNY, dont les statuts évoquent la nécessité d'encourager et de répondre au goût de la Science, manifeste son intérêt pour les Sciences Naturelles. Avec l'appui politique de Paul Bert, un important travail scientifique est réalisé grâce à la solidarité associative. Dès 1864, un catalogue méthodique des animaux vertébrés de l'Yonne est établi tant pour les chasseurs et pêcheurs, que pour le grand public. La SSHNY, avec son réseau de chasseurs et de correspondants, répertorie et empaille 500 oiseaux, conservés au Musée.

Le Docteur Rabé, après 15 ans d'exercice médical, s'oriente vers une activité agricole, forestière et d'élevage du saumon et de la carpe. Il établit un atlas publié en 1886. Après son décès en 1896, la LPOY tombe en sommeil. Ce n'est qu'après la Grande Guerre qu'elle sera relancée par la SSHNY le 1^{er} décembre 1922, avec Maurice Berthelot qui crée des refuges, des entreprises fabriquant des nichoirs commercialisés dans toute la France. Après une nouvelle occultation en 1940 du fait de la guerre, Louis Chevalier et son fils reprennent le flambeau en 1953. Le G.O.D.Y est créé en 1979, des sorties sur le terrain sont organisées par le Groupe Ornithologique. En 1994 paraît un 2^{ème} véritable atlas des oiseaux nicheurs de l'Yonne.

Les associations militantes se multiplient dont « Agir pour la Biodiversité » et l'association Étude et Protection des Oiseaux en Bourgogne (E.P.O.B.) est créée en 2007. Lors de son centenaire en 2012, la LPOY dispose de 2 salariés à temps plein (un ornithologue et un animateur nature) ; elle compte 400 adhérents dont 40 bénévoles actifs et 8 administrateurs.

Pour terminer, le conférencier retraça la vie de quelques personnages-clé de cette histoire de la LPOY, aujourd'hui oubliée, faite de périodes alternativement fastes et troublées : Aimé Robineau-Bourgneuf, Achille Colin, Paul Bert, Félix Rabé, Louis Berthelot et Louis Chevalier.

Notes rédigées par Monique Caron

